

sionnato; ore et antennis piceo testaceis; antennis crassis, prothorace duplo longioribus; prothorace rufo, antice fusco maculato, subquadrato, antice rotundato, postice sinuato, marginato, canaliculato, crebre punctato, angulis posticis fere rectis; scutello parvo, triangulari, rufo; elytris prothorace haud latioribus, elongatis, parallelis, rugosulis, fuscis, sutura et margine laterali angustissime testaceis; antepenultimo ventris segmento macula mediana cerea ornato. Long. 6-7 millim.

Chaldée persane, Kelaten, 300 mètres; Tidar, 170 mètres; Poucht-E-Kouh Galougan, 750 mètres; chaîne Bordière, S. O. de Suse à Ispahan, 60 mètres à 4,500 mètres. — 10 ♂.

Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par la forme de son prothorax à côtés latéraux d'abord droits, puis s'arrondissant en avant; le bord antérieur est légèrement arrondi, le basilaire est bisinué avec les angles presque droits. Elle se place près de *L. graeca* Cast., dont la différence surtout son prothorax marginé et la bordure testacée des élytres.

COLLECTIONS DE M. MAURICE DE ROTHSCHILD RECUEILLIES EN ABYSSINIE
ET DANS L'AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE ET DONNÉES AU MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

Insectes : Scarabéides.

(Description d'une espèce nouvelle du genre *Onitis*)

PAR M. CARL FELSCH, DE LEIPZIG.

***Onitis granicollis* nov. sp.**

Selon le tableau donné par M. de Lansberge dans sa Monographie des Onitides, cette espèce se place à côté des *æruginosus*, *cupræus*, etc., dont elle se distingue au premier coup d'œil par sa forme svelte. Elle est d'un brun de poix bronzé. La tête parabolique, les joues peu saillantes mais séparées du chaperon par une carène assez forte, toute la surface assez densément couverte de granules râpeux, la carène ely péale bien prononcée un peu courbée en avant, la carène frontale interrompue, ses tronçons un peu courbés en avant, entre eux un petit tubercule; antennes jaunes. Le prothorax fortement bombé couvert très densément de granules râpeux dont chacun porte une très courte soie jaune; en avant presque rectilignement coupé, les côtés fortement arrondis et sinués avant la base, celle-ci fortement angulée au milieu; entièrement rebordé; les impressions basales fortes, allongées et un peu éloignées l'une de l'autre.

Les élytres mates sauf la suture luisante, les stries géménées, légèrement ponctuées; les interstries couverts éparsément de points râpeux, les

alternants calleux presque jusqu'à la base, les autres seulement à l'extrémité; celle-ci couverte de poils jaunes assez longs. Pygidium cordiforme, bombé, assez densément mais peu profondément ponctué. Le dessous, sauf l'abdomen, couvert de points râpeux portant des poils jaunes, les segments abdominaux portant une rangée de points près de leur base.

♂. Chaperon légèrement échancré en avant avec deux dents très faibles; cuisses antérieures sans armature, les tibias assez larges, presque droits, avec trois dents aiguës et la faible trace d'une quatrième assez éloignée de celles-là, griffes assez courtes en dessous d'une touffe de poils jaunes, en dessous une lame arrondie dans la moitié basale. Les cuisses intermédiaires et postérieures dentelées à leur bord postérieur, les tibias normaux.

♀. Chaperon arrondi en avant, tibias antérieurs à trois dents arrondies et la trace d'une quatrième.

♀. Éthiopie méridionale. Haut Aouache, Endessa. J'ai décrit le ♂ d'après un exemplaire de ma collection récolté par MM. Oscar Neumann et Baron d'Erlanger près Dadah en Abyssinie.

*SUR UN COLÉOPTÈRE (SPHENOPHORUS STRIATUS FAHR.)
QUI ATTAQUE LES BANANIERS À SAN THOMÉ (GOLFE DE GUINÉE),*

PAR M. CH. GRAVIER.

Le Bananier-pain (*Musa paradisiaca* L.), qui joue un rôle si important dans l'alimentation des indigènes de l'Afrique occidentale est attaqué d'une manière menaçante, à San Thomé, par un Curculionide de la tribu des Calandrines, le *Sphenophorus striatus* Fabr.⁽¹⁾

Ce Calandrine creuse des galeries très irrégulières, avec des poches spacieuses, dans la région basilaire de la tige qu'il parvient à évider presque complètement. Dans les anfractuosités, on trouve non seulement des larves, mais aussi des nymphes et de nombreux adultes, de sorte qu'il semble bien que le développement du parasite s'accomplit tout entier à l'intérieur de l'hôte. Pour m'en assurer, j'ai isolé le pied d'un Bananier-pain contaminé et ne renfermant que de jeunes larves, de façon à le mettre à l'abri des Rats qui pullulent dans l'île, et aussi des Fourmis qui rongent tout dans ces contrées équatoriales. Au bout de quelque temps, il n'y avait plus, dans la tige en question, que des adultes de *Sphenophorus striatus* Fabr. En outre, M. de Seixas, administrateur à Nova-Moka, m'a remis tous les

(1) Je tiens à adresser ici tous mes remerciements à mon savant collègue, M. P. Lesne, qui a bien voulu, sur ma demande, déterminer cet Insecte.